C'est la Simwax qu'ils vont préférer ?

SURF Simon Cassen a mis au point une wax à base de cire d'abeille et de résine de pin. Il mise sur les jeunes pour la promo

Christine Lamaison
clamaison@sudouest.fr

Simon Casen et les quatre jeunes surfeurs qu'il a choisis pour promouvoir sa wax écologique et locale PHOTO SABELLE LOUVIER

Arthur, Kieren, Antonin et Isaya ont entre 12 et 15 ans, ils vivent sur la côte sud des Landes, fréquentent tous les quatre la section surf du collège Jean-Rostand, à Capbreton. Licenciés dans les clubs locaux (Santocha, Lou Surfou, Hossegor surf club), ils n'aiment rien tant que prendre une de leur planche et aller à l'eau, sans vouloir forcément devenir champions du monde ou même pro.

Surfant à un bon niveau, avec des résultats remarqués en compétition, ils partagent aussi, comme souvent dans leur génération, une conscience aiguë de la protection de l'environnement, qui ne passe pas que par les mots. Simon Cassen, quadra, champion de body board dans sa prime jeunesse a vu en eux les meilleurs ambassadeurs qui soient pour faire la promotion de sa wax, fabriquée tout près, à partir de cire d'abeille et de résine de pin : la Simwax.

Concernés et actifs

Pour les non initiés, la wax est cette cire dont les surfeurs enduisent la partie supérieure de leur planche pour une meilleure adhérence. « Moi je l'ai déjà essayée raconte Arthur. Et elle est vraiment bien. Elle colle bien. Au début je me demandais ce que ça allait donner parce qu'elle est un peu marron, alors que celle que l'on trouve dans le commerce est blanche. Mais franchement ça ne se voit pas du tout. Et c'est bien de se dire qu'elle est faite avec des produits naturels, et qu'elle soit dans un emballage biodégradable. » Ses copains approuvent. « Quand on est à l'eau on se rend compte encore davantage des quantités de déchets et de plastique. » « Chaque fois que je peux j'en ramène dans ma combi », ajoute Kieren.

Poudre de perlimpinpin

Simon Cassen, par ailleurs salarié dans l'industrie, a mis plusieurs années à mettre au point ce petit pain de cire. « Il y a sept, huit ans, j'avais créé une Biowax juste avec de la cire d'abeille et de la résine de pin, mais ça ne marchait pas. » Alors, dans son atelier de Contis, il a joué les alchimistes responsables pour proposer le produit le plus écologiquement correct qui soit par rapport aux wax importées de Californie, que nombre de surfeurs utilisent. « C'est fabriqué ici, à partir de pain de cire d'abeille achetés dans une coopérative apicole, de la résine de pin. Et j'y ajoute ma poudre de Perlimpinpin », explique t-il un brin mystérieux. Tout cela pour faire comprendre qu'il ne veut pas trahir son secret. « Je ne dis pas qu'elle est 100 % bio parce que tout le monde dit ça aujourd'hui. Mais je dirais que par rapport à l'écologie c'est un produit optimum pour une application qui correspond à la température de l'eau ici. ».

Difficile de faire mieux en tout cas, en matière de circuit court : il fabrique chez lui, emballe lui-même dans du papier kraft ses petits pains de cire tout frais démoulés, y appose une étiquette dessinée par un copain (une abeille dont le thorax est une pomme de pin) et apporte lui-même ses pains de Simwax, dans les surf shops qui la distribuent. Le tout dans des cartons récupérés au supermarché du coin. Adhérent à Eurosima (la fédération européenne des industries du surf), qui encourage ce type d'initiative, Simon espère pour l'instant rembourser ses frais de fabrication. Vendredi, sur la plage des Estagnots, à Seignosse, il a livré ses premières dotations à ces jeunes surfeurs qui véhiculent une image du surf saine et nature, notamment via leur compte Instagram. « Et puis, ici, aux Estagnots, on est sur un des spots qui accueillera peut-être les JO. Et cette image de jeunes ambasseurs d'un sport durable qui utilisent une wax écologique et locale, c'est bien ! »